Lue 1°. et 2°. le 5 7bre. 1765.

# Observation . N° 50. ~~374~~

## Sur La Morsure d'un Animal venimeux.

Un garçon boulanger de Scipion, Maison dependante de l'hopital general, etant couché sur une planche dans un endroit qu'on appelle la petite boulangerie se sentit piqué pendant la nuit à la joue droite. il y porta la main sur le champ et n'ayant rien trouvé se rendormit. à son reveil il sentit à l'endroit de la piqure beaucoup de chaleur et s'apperçut d'un leger gonflement; ce qui le determina a venir dans l'infirmerie de l'hopital de la pitié.

à ma visitte je lui trouvai le pouls petit, concentré; et à la joue je remarquai une tumeur brune, dure, avec chaleur, douleur; dans le centre paroissoit un petit point noiratre, dans toute la circonference il y avoit un gonflement mollasse, d'un rouge tirant sur l'orangé. j'y fis appliquer un cataplasme fait avec la mie de pain, le gros vin et un peu d'eau de vie camphrée. La tumeur avec tous ses symptomes augmenta. dès l'apres-midi le col et la partie superieure de la poitrine parurent gonflés et comme échimosés. je commencai dès lors à penser que tout le desordre provenoit de ~~la~~ morsure de quelque animal venimeux sans cependant pouvoir en determiner l'espece. je lui fis prendre une potion faite avec les eaux cordiales, la theriaque, le diascordium et le syrop d'aillet; pour boisson ordinaire une tisanne faite avec les feuilles d'absynthe et le scordium. pendant la nuit il fut assez tranquil. le matin il etoit opprimé, les yeux etoient vifs, etincelants, la tete tres douloureuse. il sentoit interieurement un feu considerable et ne cessoit de demander à boire. je changai la tisanne et il n'en prit que de la simple dans la quelle je fis mettre quelques gouttes d'eau de Luce. toutes les parties superieurs devinrent infiltrées et echimosées. La potion marquée cy dessus fut continuée et j'y fis encore ajouter de

ARC 62 d.6 n° 60

L'eau de canelle orgée, la confection hyacinthe et l'esprit volatil de corne de cerf. L'oppression continuelle qu'il avoit me determina à le faire saigner du bras. Son sang etoit noir et dissout. Sur toutes les parties infiltrées et echimosées on appliqua des compresses chaudes trempées dans une decoction de fleurs de sureau, de feuilles d'absynthe, de rue et de racine de calamus aromaticus, dans la quelle on faisoit fondre du sel ammoniac; on y ajoutoit ensuite parties egales d'eau de vie camphrée. le soir la tête devint plus douloureuse, le malade fut très assoupi: on lui fit une saignée du pied. dans la nuit il fut très agité. le lendemain je le trouvai foible, ayant des anxiétés continuelles. outre la potion il prenoit toutes les trois heures un scrupule de theriaque. tous les accidents augmenterent encore dans la journée. La mammelle etoit très tumefiée, noire et surtout le mammelon, la peau du bas ventre tendue et echimosée, les extremités superieures froides. l'endroit de la piqure etoit devenu sec, crouteux et formoit une tache noire de cinq à six lignes. toute la tête etoit echimosée, les paupieres gonflées, la langue noire, seche, la voix rauque. les extremités inferieures devinrent echimosées et froides comme les superieures malgré l'usage des medicaments chauds et actifs qu'on y appliquoit. Le malade conserva cependant toute sa connoissance et mourut soixante heures après la morsure.

J'en fis l'ouverture en presence de Mr. David membre de cette academie. je remarquai que le tissu cellulaire de toutes les parties interieures et exterieures du corps etoit infiltré d'un sang dissout: l'epiploon etoit noir, livide; les intestins enflammés et marqués de taches noires; le mesentere infiltré et noir; les poulmons rouges et gonflés. environ un demi septier d'eau sanguinolente etoit epanchée dans le coté droit de la poitrine. Coutanceau